

le rendoit responsable des fautes ou de l'infortune de son successeur.

Après avoir ôté aux catholiques leur protecteur, on ne cessa de leur susciter des affaires; et de fatiguer l'empereur par des représentations vives sur le péril où étoit l'État, s'il ne rétablisoit promptement l'ancienne religion. Le vice-roi de Goyam se déclara pour les rebelles, et tenta d'engager dans la conspiration le prince héritier de l'empire, Faciladas. Le traître fut bientôt puni; la troisième expédition de Susneios contre les rebelles fut malheureuse, mais la quatrième réussit; huit mille périrent dans une bataille dont l'empereur eut tout l'avantage. Les partisans de l'hérésie saisirent cette occasion; ils montrèrent au prince ces cadavres : *Ce ne sont point, lui dirent-ils, des ennemis de la nation dont nous avons versé le sang, ce sont nos frères, ce sont des chrétiens; leur attachement à l'ancienne religion est outrée, mais pardonnable à des gens grossiers et prévenus.*

L'empereur fut touché. L'impératrice, le prince héritier, et presque toute la cour profitèrent de cette compassion; les deux religions, disoient-ils, n'étoient pas si opposées; on reconnoissoit des deux côtés Jésus-Christ pour

vrai Dieu ébranlé

accordoit

Le patriar

à ceux q

religion

laps : il

l'âge, et

sa cour,

continuan

rétracta p

solennelle

à la grâce

qui arriva

puis la pu

Facilada

nom que

Il fit d'abo

gion roma

églises; le

condamnée

de ces der

voit toute

Zel.-Chris

devant lui

rit de le

mettre à la